

# Orages, inondations : un défilé incessant d'alertes météo

Home ACTUALITE Sciences

Par Marielle Court (LE FIGARO)  
Mis à jour le 20/06/2013 à 14:41  
Publié le 19/06/2013 à 19:37



Un gardien du sanctuaire prend, mardi, une photo de la basilique envahie par le débordement du gave de Pau. À Lourdes, les pèlerins et plusieurs hôtels ont dû être évacués devant la violence de la crue. Crédits photo : Bob Edme/AP

Les orages se déplacent très rapidement, leurs trajectoires peuvent varier très vite et leur intensité se modifier.

Alerte pluie, **crues, orages vent**... Jaune, orange, rouge... Depuis plusieurs jours, tous les services météo de France sont sur le pied de guerre, scrutant le ciel et les rivières pour tenter de prévenir au plus vite autorités et populations de ce qui va arriver. Une anticipation qui n'est pas toujours aisée: mercredi matin, le tonnerre grondait déjà au-dessus de Paris quand l'alerte orange a été lancée, à 6 heures, par **Météo France** pour la capitale et cinq autres départements d'Ile-de-France (Seine-et-Marne, Yvelines, Essonne, Val-d'Oise). «Il arrive que certaines cellules orageuses soient relativement peu prévisibles», explique Jean Nicolau, responsable de la division prévision générale au sein de l'organisme national: elles se déplacent très rapidement, leurs trajectoires peuvent varier très vite et leur intensité se modifier.

«Il était tout de même important de faire cette alerte mercredi matin, car cela s'est produit à l'heure où les gens partent au travail», poursuit le spécialiste. L'alerte orages et crues qui est venue s'ajouter dans le courant de la matinée pour tout l'est de la France s'est imposée beaucoup plus facilement, «car il y a là tous les ingrédients pour que des phénomènes violents se produisent dans ces régions: des températures élevées, une grande instabilité atmosphérique et une perturbation qui arrive par l'ouest.» Le tonnerre et les éclairs ont à nouveau parcouru le ciel parisien mercredi en fin d'après-midi.

Le **système des alertes** est centré sur la vigilance pour le grand public, mais également pour les autorités civiles, afin qu'elles puissent prendre des décisions. Les cartes de Météo France sont systématiquement actualisées deux fois par jour, à 6 heures et 16 heures, celles de **Météo Consult** toutes les trois heures. Mais, quelle que soit l'institution, elles sont mises à jour n'importe quand dans la journée si nécessaire.

## Situations dramatiques

Les alertes et les codes couleur utilisés peuvent également varier en fonction de certains paramètres tels que la géographie: les cumuls d'eau retenus pour lancer une alerte sur la **pluie** ne seront pas les mêmes entre les Cévennes ou un peu plus bas sur le littoral à l'habitat très dense.

Côté crue, si les alertes sont inscrites sur les cartes de Météo France, elles sont établies par le Service central d'hydrométéorologie et d'appui à la prévision des **inondations** (Schapi), basé à Toulouse. Le département de la Haute-Garonne comme les Landes sont d'ailleurs en vigilance orange pour les crues. Les Pyrénées-Atlantiques sont encore en rouge alors que les Hautes-Pyrénées ont été rétrogradées en orange dans la journée d'hier.

Mais la situation est dramatique dans ce département où deux septuagénaires ont trouvé la mort, emportés par les flots. Alors qu'elle venait d'être évacuée avec son mari de son domicile de Pierrefitte-Nestalas vers la salle des fêtes de la commune, une femme a voulu retourner chez elle pour y chercher des effets personnels. L'autre victime est un monsieur de 75 ans, de Luz-Saint-Sauveur.

«La gestion de crise est une chose compliquée, souligne Stéphanie Bidault, déléguée générale du Centre européen de prévention du risque d'inondation (Cepri), car il faut que les gens aient conscience qu'ils sont en danger, ce qui n'est pas toujours le cas. Faire évacuer des habitants qui n'ont même pas les pieds dans l'eau n'est pas toujours simple.»

**Manuel Valls** et **Delphine Batho**, respectivement ministre de l'Intérieur et de l'Écologie, se sont rendus à Lourdes, où ils n'ont pu que constater les dégâts colossaux causés par **la crue phénoménale du gave de Pau**. Un coup rude pour la cité mariale qui avait déjà été sous l'eau à l'automne dernier et dont certains hôtels se remettaient à peine. Il semble que cette fois-ci ce fut pire. Selon **Jean-Pierre Artiganave**, le maire de la ville, le record de la crue de 1937 (5,30 m) aurait été battu. Tous les pèlerinages ont été annulés. Seule touche d'optimisme, la décrue du gave de Pau a commencé.